

premier rang depuis lors, ce qui est dû, dans une large mesure à ses vastes ressources de houille blanche qui en 1933 fournissent 93 p.c. de l'énergie primaire de la province.

Combustible et électricité.—Le combustible et l'électricité consommés par les établissements manufacturiers du Canada en 1933 valent \$69,399,823. De ce montant le combustible absorbe \$36,059,823 et l'énergie électrique \$33,340,000. Le combustible en usage dans les établissements industriels en 1933 comprend 3,878,795 tonnes de charbon bitumineux valant \$19,898,280, ce qui équivaut à 55.2 p.c. de tout le combustible consommé. Voici les autres combustibles principaux, dans l'ordre de leur valeur: huile à brûler (13.7 p.c.); gaz, pour la plus grande partie gaz manufacturé (13.5 p.c.); bois (4.7 p.c.); coke (4.4 p.c.); anthracite (3.1 p.c.). Les dépenses totales en combustible se chiffrent par environ \$36,000,000 et se répartissent comme suit: Ontario, \$17,492,991 ou 48.6 p.c. du total; Québec, \$8,982,890; Colombie Britannique, \$2,203,161; Nouvelle-Ecosse, \$2,150,172.

Les groupes industriels consommant le plus de combustible en 1933 sont les suivants: bois et papier, \$7,568,649; métalloïdes, \$7,414,609; produits végétaux, \$5,430,639; fer et ses produits, \$5,218,209. L'utilisation de combustible pour la production d'énergie au moyen de moteurs à combustion interne et de machines à vapeur s'étend à l'industrie entière. Les établissements manufacturiers les plus importants dont les matières premières sont soumises à l'action directe de la chaleur, soit pour les transformer, soit pour en faciliter la manipulation, sont les fonderies, les ateliers d'usinage, les hauts fourneaux, les aciéries, les usines métallurgiques, les fours à briques, les tuileries, les chauffours, les cimenteries, les raffineries de pétrole et les verreries. Des industries qui utilisent du charbon comme matière première et non comme combustible, comme par exemple les cokeries et les usines à gaz, ne sont pas comprises au tableau 32.

Les dépenses annuelles en combustible ont baissé de \$15,581,089, ou de 30.2 p.c. les douze années de 1921-33, période couverte par les chiffres du tableau 32. Durant cette période les prix du combustible ont généralement baissé; en conséquence, avec une diminution de 5.4 p.c. dans le volume de consommation de charbon bitumineux la valeur a diminué de 42.7 p.c.

Le groupe des produits du bois et du papier est le plus grand consommateur d'énergie électrique, la consommation de 1933 valant \$14,883,399 ou 44.7 p.c. du coût total d'énergie consommée par tous les établissements manufacturiers. La sidérurgie se classe deuxième avec seulement 10.1 p.c. du total. Viennent ensuite les métaux autres que le fer, les produits végétaux et les textiles.

Dans les provinces de Québec et de Colombie Britannique le coût de l'électricité surpasse celui du combustible. Le Québec, qui est le plus grand consommateur d'énergie électrique, a consommé une valeur de \$14,725,277 en électricité contre \$8,982,890 en combustible, tandis que la Colombie Britannique a consommé \$2,609,056 d'énergie électrique et \$2,203,161 de combustible. L'Ontario, qui se classe deuxième consommateur d'énergie électrique, a dépensé \$12,055,377 en électricité et \$17,492,991 en combustible.

À la conférence des Statisticiens du Commonwealth Britannique, tenue à Ottawa, du 13 sept. au 9 oct., 1935, les représentants canadiens ont convenu avec ceux du Royaume-Uni et des autres pays britanniques que le combustible et l'énergie consommés dans la fabrication doivent être logiquement traités comme matières premières de production et de là, être déduits de la valeur brute de production pour arriver à la valeur nette. Cette méthode a été suivie dans la compilation des statistiques manufacturières de 1934, sans cependant avoir été reportée aux années antérieures.